

MINUTE PASTORALE NO. 225

LA SEMAINE SAINTE : LA SEMAINE DES

«POURQUOI?»

Pourquoi? un adverbe qui veut exprimer notre soif de savoir les raisons de... Un adverbe qui habite celui et celle qui cherchent. Un adverbe qui met en lumière ce don du Saint Esprit, le don de l'intelligence car notre foi n'est pas absence d'approche raisonnable. Un adverbe qui trahit des espaces de doute en nous; un adverbe qui nous ouvre le chemin de la confiance et de la foi.

La Parole de Dieu suscite toujours des «pourquoi». Une courte visite au cœur de l'Ancien Testament nous en souligne l'évidence :

- Le prophète Jérémie ne l'a pas facile; il éprouve l'échec et même le découragement :
*«Maudit soit le jour où je suis né! Le jour où ma mère m'enfanta, qu'il ne soit pas béni! Maudit soit l'homme qui annonça à mon père cette nouvelle : «Un fils, un garçon t'est né!» et le combla de joie... **POURQUOI** donc suis-je sorti du sein? Pour voir tourment et jeûne et finir mes jours dans la honte (20, 14-15).»*
*«**POURQUOI** ma souffrance est-elle continue, ma blessure incurable, rebelle aux soins. Vraiment tu es pour moi comme un ruisseau trompeur, aux eaux décevantes (15, 18)!»*
- Job s'adresse ainsi à Dieu : *«**POURQUOI** ne suis-je pas mort au sortir du sein, n'ai-je pas péri aussitôt enfanté? **POURQUOI** s'est-il trouvé deux genoux pour m'accueillir, deux mamelles pour m'allaiter? **POURQUOI** donner à un malheureux la lumière, la vie, à ceux qui ont l'amertume au cœur, qui aspirent après la mort sans qu'elle vienne? **POURQUOI** ce don à l'homme dont la route est cachée et que Dieu entoure de haies (3, 11-12. 20-21)?»*

À nos yeux, ce sont de scandaleuses prières adressées à Dieu; mais elles jaillissent de cœurs souffrants qui veulent savoir les raisons de telles souffrances. Ces prières habitent certainement le cœur des palestiniens de Gaza, des habitants de l'Ukraine, des prisonniers et du sans-abri de Gatineau ou de Montréal qui se voit rejeté.

- Écoutons ces gémissements du peuple de Dieu :
 «**POURQUOI**, ô Dieu, rejeter jusqu'à la fin, fumée de colère contre le troupeau de ton bercail (Ps 74, 1)?» **POURQUOI** nous oublierais-tu pour toujours, nous abandonnerais-tu jusqu'à la fin des jours (Lam 5, 20)? **POURQUOI** me feras-tu voir l'iniquité et regardes-tu l'oppresseur? **POURQUOI** regardes-tu les gens perfides, gardes-tu le silence quand l'impie engloutit un plus fort que lui (Hab 1, 3)?»
 Notre Église, notre communauté, Dieu l'a-t-elle oubliée? Contre le mal et les oppresseurs, contre la violence, Dieu semble demeurer silencieux et serait-il complice du mal qui affecte l'humanité?

*

Au temps de Jésus, les **POURQUOI** ne cessent de proliférer : en voici quelques-uns :

- Un premier **POURQUOI** jaillit du cœur de Marie et de Joseph, témoins inquiets de leur fils qui leur a faussé compagnie : «Mon enfant, **POURQUOI** as-tu agi de la sorte avec nous?» Il leur répond : «**POURQUOI** donc me cherchez-vous (Lc 2, 48-49)?» Et Marie, sa mère, de garder cet événement dans son cœur (51). Marie et Joseph se heurtent au mystère de leur fils, Jésus.

Chez Jésus lui-même, chez ses disciples et chez ses opposants, les **POURQUOI** sont nombreux :

- Après leur échec face à un enfant tourmenté par un esprit mauvais, les disciples de demander à Jésus : «Et nous, **POURQUOI** n'avons-nous pas pu le chasser?» Jésus leur reproche leur manque de foi et la faiblesse de leurs prières (Mt 17, 19).
- Les Pharisiens questionnent les disciples : «**POURQUOI** votre maître mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs (Mt 9, 11)?» Cette remarque permet à Jésus de répondre : «Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs.»
- Jésus, dans la parabole du figuier stérile, souligne la réaction du vigneron qui, n'y trouvant pas de fruits, demande de couper ce figuier car **POURQUOI** faut-il encore qu'il épuise la terre inutilement. Jésus s'identifie alors au maître qui lui répond : «Laisse-le encore... bêche autour et mets du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir (Lc 13, 6-9).»
- Jésus répond au garde qui l'a gifflé : «Si j'ai mal parlé, montre-moi en quoi; si j'ai bien parlé, **POURQUOI** me frappes-tu?»

*

Sur la croix, Jésus criera : «*Mon Dieu, mon Dieu, **POURQUOI** m'as-tu abandonné?*» Se pourrait-il que ce dernier «pourquoi» porte en lui tous nos propres «pourquoi», pour les adresser au Père?

L'adverbe «pourquoi» on le retrouve certes chez les souffrants, surtout chez les souffrants innocents; on les retrouve aussi fréquemment chez les enfants qui bombardent leurs parents de «pourquoi». Et, les réponses sont rarement claires et souvent ne viennent même pas alors que nous ne sommes pas toujours prêts à recevoir les réponses. Combien de fois nos parents nous ont-ils répondu : «*Tu comprendras plus tard, pour le moment, fais-nous confiance.*» Nous ne pouvons alors qu'accorder pleine confiance; surtout quand nous sommes convaincus que nos parents nous aiment. Oui, faire confiance ou donner foi à ceux qui nous aiment. N'est-ce pas ce que doit être notre attitude face aux réponses insatisfaisantes ou même muettes de la part de Dieu?

Trois évangélistes rapportent ces paroles de Jésus : «*En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux (Mt 18, 2-3 – Mc 9, 33-37 – Lc 9, 46-48).* Appel à la foi aux paroles et aux silences de Dieu. «*Si je dis la vérité, **POURQUOI** ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu... **POURQUOI** ne comprenez-vous pas mon langage? Parce que vous n'êtes pas capables d'écouter ma parole (Jn 8, 43. 47).*

La foi aux paroles de Jésus aura toujours besoin de lancer des «pourquoi». Questionner sa foi, c'est permettre à cette foi de mûrir et de découvrir toute la vérité amoureuse de Dieu pour nous.

Les événements rapportés par les textes liturgiques des offices de la Semaine Sainte vont certainement provoquer de sains et riches «pourquoi» : **POURQUOI**, tant de souffrances infligées à Jésus? Peut-on en méditer les raisons? **POURQUOI** nous manifeste-t-il tant d'amour jusqu'au don de sa vie? L'apôtre Paul l'exprime avec étonnement : «*C'est à peine si quelqu'un voudrait mourir pour un juste; peut-être pour un homme de bien accepterait-on de mourir. Mais en ceci Dieu prouve son amour envers nous : Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs (Rm 5, 7-8).*

*

CROIRE EN LA RÉSURRECTION DE Jésus, c'est encore accorder foi en ses témoins : Marie de Magdala, Jean, Pierre et Paul; «*Ce Jésus, annonce Pierre, Dieu l'a ressuscité, nous tous en sommes témoins (Ac 2, 32).*» «*Le Prince de la vie que vous aviez fait mourir, Dieu l'a ressuscité des morts – nous en sommes témoins (Ac 3, 15)*». Lors de son apparition aux Onze, Jésus leur avait dit; «*C'est vous qui en êtes les témoins (Lc 24, 18).*»

*

Tout comme alors, la foi en Jésus ressuscité demeure exigeante; la parole des témoins est mise à l'épreuve. Portons attention à ces réactions :

- Marie de Magdala à qui Jésus ressuscité venait d'apparaître, partit l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui et qui était dans le deuil et les pleurs. Mais entendant dire qu'il vivait et qu'elle l'avait vu, ceux-ci ne la crurent pas (Mc 16, 10-11).
- Après cela, Jésus ressuscité se manifesta sous un autre aspect à deux d'entre eux qui faisaient route pour se rendre à la campagne. Et ceux-ci revinrent l'annoncer aux autres; eux non plus, on ne les crut pas (Mc 16, 12).
- Ensuite, Jésus se manifesta aux Onze, alors qu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité (Mc 16, 14).
- Thomas refusa de croire les autres disciples qui lui disaient avoir vu le Seigneur. Jésus leur ayant apparu de nouveau en présence de Thomas lui dit : *«Cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi (Jn 20, 27).»*
- L'apôtre Paul essuiera une réponse de non-recevoir de la part des philosophes d'Athènes, en leur affirmant la résurrection de Jésus : *Au mot de résurrection des morts, les uns se moquaient, d'autres déclarèrent : «Nous t'entendons là-dessus une autre fois (Ac 17, 32).»*

Afin d'éveiller leur foi, Jésus leur a offert la lecture des Écritures. Aux deux disciples d'Emmaüs, il avait dit : *«Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes »...* Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait (Lc 24, 25-27). En apparaissant aux Onze, alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures. Et il leur dit : *«C'est comme il a été écrit : le Christ souffrira et ressuscitera des morts le troisième jour.»*

La Semaine Sainte nous fait cadeau de raviver notre foi en Jésus mort et ressuscité pour nous. Foi en ce Dieu qui, en pur don d'amour, livre son corps et verse son sang pour nous qui sommes pécheurs. **POURQUOI** le fait-il? C'est qu'il nous aime d'un amour incompréhensible, un amour fou qui nous dépasse mais qui nous remplit de joie et d'espérance : Nous sommes tous aimés par Dieu le Père, parole du Seigneur!!

*

Paul cherche à nous convaincre quand il écrit : *Mais Dieu est riche en miséricorde; à cause du grand amour dont il nous a aimés... C'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi; vous n'y êtes pour rien, c'est le don de Dieu (Éph 2, 4. 8).*

C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père... qu'il daigne, selon la richesse de sa gloire, vous armer de puissance, par son Esprit, pour que se fortifie en vous l'homme intérieur, qu'il fasse habiter le Christ en vos cœur par la foi; enracinés et fondés dans l'amour (Éph 3, 14-17).

Bonne Semaine Sainte et de Joyeuses Pâques!

Jean-Pierre Joly ptre (mars 2024)